

RETRAITE

Les Marocains n'économisent pas

Qu'en est-il de la perception de la retraite au Maroc ? Qu'attendent les actifs et les retraités de notre système de retraite ? Le baromètre d'AXA intègre pour la première fois le Maroc dans son enquête mondiale annuelle.

PAR IMANE AZMI

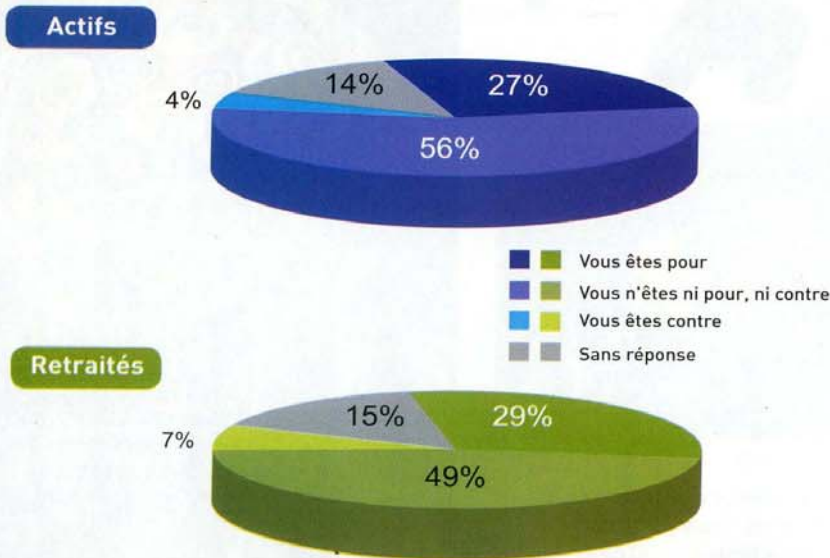
On y pense rarement avant la trentaine. On ne scrute pas cet aspect sur les contrats de travail. On se dit qu'il sera toujours temps d'y penser un jour. C'est certes une question d'ordre biologique, mais qui ne repose pas uniquement sur un équilibre hormonal. Ce dont il s'agit, c'est de la vieillesse qui se traduit par une cessation d'activité professionnelle. En principe, on ne devrait pas y penser, puisque les régimes de prévoyance sont institués depuis des décennies. A côté des cotisations sociales, notamment la CNSS, dont profitent généralement les salariés du secteur privé, il existe des fonds complémentaires qui permettent aux retraités de continuer à vivre selon le même standing que durant leurs années d'activité. Le seul hic, c'est que l'adhésion à la CMIR relève de la seule discrétion de l'employeur et aucun moyen de pression n'existe à ce niveau. La problématique est telle qu'Axia réalise, depuis 2005, une enquête dressant un baromètre de la retraite portant sur 27 pays, sur la base d'un sondage reposant sur 920 personnes de par le monde. La période de l'étude est comprise entre le 17 juillet et le 10 août 2007. Sur un plan théorique, le travail souligne le rapport social et culturel vis-à-

vis de la retraite. C'est la première année que ce baromètre intègre le Maroc dans son analyse. Et les constats à en tirer sont édifiants à plus d'un titre. Ils permettent de dresser le profil du Marocain et, notamment, son raisonnement à l'égard du système de retraite national. Ainsi, on découvre que les Marocains sont ceux qui préparent le moins leur retraite (35% des actifs seulement). En règle générale, l'âge moyen auquel les gens commencent à penser à leur retraite est la trentaine. Comment perçoivent-ils le mode de financement de leurs pensions vieillesse ? La source placée en première position est représentée par les cotisations aux fonds de prévoyance publics. Elle est suivie par l'initiative dont fait preuve l'employeur, notamment en matière de retraite complémentaire. Et enfin, ceux qui, particulièrement au sein des classes favorisées, contractent d'autres sources de financement pour leurs vieux jours et souscrivent à des formules de bancassurance, investissent à travers des fonds communs de placement (FCP) et des organismes de placement collectif en valeurs mobilières (OPCVM) et se constituent de la sorte des capitalisations auprès des organismes financiers.

La sécurité sociale : un acquis

Autre constat qui en dit long sur les rapports de nos concitoyens avec l'épargne : l'une des conclusions de l'étude annonce que «les actifs n'économisent pas». Plus encore, les Marocains pensent à la quasi-unanimité que les actifs détiennent la conviction que c'est au gouvernement de financer leurs retraites. Les personnes sondées voient dans le système de sécurité sociale qui prévaut actuellement un acquis auquel elles ne dérogeraient pas. Ainsi, il ressort de l'enquête que nos nationaux ne s'inquiètent pas du sort du régime appliqué. Encore plus, ils ne s'attendent pas à un plan de réforme avant une dizaine d'années. Quant aux pronostics portant sur l'évolution de la situation, ils sont différents selon que les personnes sondées sont des actifs ou des retraités. La première catégorie spéculer sur une augmentation des années de vie active. Tandis que la seconde croit en une réduction du niveau des pensions de retraite. L'enquête apporte un autre élément des plus intéressants, c'est la perception du bonheur chez nos concitoyens. En règle générale, les Marocains se sentent heureux et en bonne santé. Toutefois, des nuances sont à prendre en considération car ce sentiment de bien-être dépend du niveau de vie des interrogés. Par ailleurs, si les personnes actives estiment que la qualité des soins dispensés au Maroc est plutôt satisfaisante, les retraités trouvent que les prestations en matière de santé laissent à désirer. Réflexion tout à fait fondée, puisque c'est cette classe sociale qui est la plus conduite à fréquenter les services de santé.

L'allongement de l'âge de la retraite



Source : Baromètre AXA de la retraite, résultats 2008.

La retraite à travers les générations

